



La production de féveroles augmente de 24 % en Île-de-France en 2009

L'Île-de-France est la deuxième région française productrice de féveroles avec 22 % du tonnage national. En 2009, la production francilienne a augmenté de 24 % grâce à une hausse des surfaces et à de bons rendements. Plus de 90 % de la collecte sont assurés par des opérateurs non franciliens. Les prix de la féverole ont fortement baissé par rapport à ceux de la campagne précédente. Les surfaces de féveroles ont été multipliées par 13 en 12 ans. L'attrait pour cette culture s'est renforcé en 2009.

En 2009, la production francilienne de féveroles a atteint le niveau historique de 96 000 tonnes, soit 59 % du tonnage régional de protéagineux. La féverole confirme ainsi sa place de première culture protéagineuse en Île-de-France. Sa production est très concentrée en Seine-et-Marne où sont récoltés 85 % du total régional. La Seine-et-Marne est le 2ème département producteur de féveroles avec 20 % du volume national. Il se place derrière l'Aisne. L'Île-de-France se situe aussi au 2ème rang derrière la Picardie. Entre 2008 et 2009, la production régionale de féveroles a augmenté de 24 %. Cette progression est proche de celle de Picardie ; mais elle est plus faible que la moyenne nationale (39 %). Cette progression s'explique par une hausse des surfaces et par de bons rendements.

Forte concentration de la culture de la féverole en Seine-et-Marne

Département	Superficie (ha)	Rendement q/ha	Production (t)
Seine-et-Marne	15 071	54	81 383
Yvelines	1 520	51	7 752
Essonne	339	51	1 729
Val d'Oise	826	54	4 460
Petite Couronne	54	54	290
Total Île-de-France	17 810	53	95 614

Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle 2009



Source : Agreste Ile-de-France, Statistique agricole annuelle

De bons rendements en 2009

La surface de féveroles a augmenté de 23 %

En 2009, la surface régionale de féveroles a augmenté de 23%, soit plus de 3 000 hectares. Cette forte progression est cependant nettement inférieure à l'évolution nationale (45 %). La féverole couvre 3 % de la SAU francilienne. Ce taux est le plus élevé de France. En Picardie, cette culture ne représente que 2 % de la SAU. La féverole est située principalement dans le nord-est de la Seine-et-Marne, notamment en Brie laitière et en Brie Est où elle couvre environ 10 % de la SAU.

Le rendement régional de la féverole, de 54 q/ha en 2009, est bon. Il dépasse de 6 quintaux la moyenne quinquennale. Mais il n'atteint pas le record de 2007 de 59 q/ha. L'Île-de-France se place au 2ème rang derrière le Nord-Pas-de-Calais (55 q/ha).

Le rendement de féveroles est très hétérogène selon les petites régions agricoles. Il est très élevé dans le nord-est de la Seine-et-Marne avec un maximum de 64 q/ha dans la Vallée de la Marne et du Morin.

Les rendements les plus faibles sont localisés dans les zones plus sèches, à l'ouest dans la région agricole des Yvelines (38 q/ha) et dans le pays de Bière et Forêt de Fontainebleau (24 q/ha). Des conditions météorologiques favorables et la faible pression des maladies sont à l'origine de ces rendements élevés et de la qualité correcte des grains. La teneur en protéines de 28,8 % est en effet acceptable et la teneur en eau est faible.

Plus de 90 % de la collecte sont assurés par des opérateurs non franciliens

Au cours de la campagne 2008-2009, 63 000 tonnes de féveroles ont été collectées en Île-de-France par vingt entreprises. Plus de 90 % de la collecte sont assurés par onze opérateurs non franciliens. Ces derniers se situent en majorité dans les départements limitrophes. Trois entreprises concentrent 80 % de la collecte régionale. Les coopératives agricoles dominent ce secteur avec 83 % du tonnage. Une petite part est collectée par des semenciers. Elle correspond à la production de 321 hectares de semences de féveroles qui représentent 15 % des surfaces nationales.

Les prix de la féverole en baisse par rapport à la campagne précédente

En août 2009, les prix de la féverole (départ Seine-et-Marne) ont chuté de 30 % par rapport à ceux d'août 2008. Ce fort repli des prix qui a touché l'ensemble des produits agricoles fait suite à la flambée des prix de 2007 et 2008. Malgré cette baisse, les cours de la féverole se situent à des niveaux supérieurs à ceux de 2005. Depuis l'automne 2009, ces prix se sont stabilisés à 150 - 160 €/t, alors que ceux du blé tendre sont restés à 100 - 115 €/t.

De très bons débouchés à l'exportation en alimentation humaine

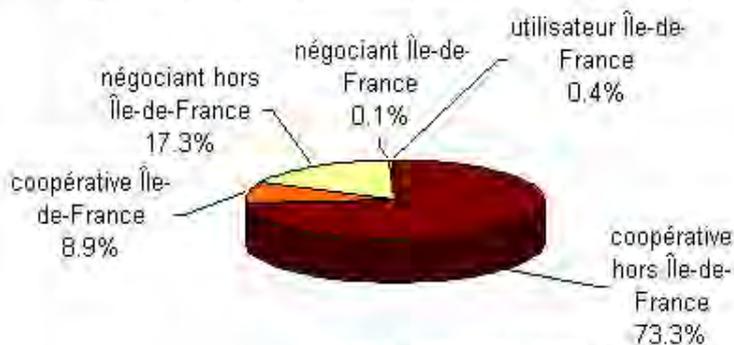
Selon les derniers bilans prévisionnels établis par FranceAgriMer pour la campagne 2009/2010, 54 % des ressources nationales en féveroles seraient exportées : 50 % vers les Pays-Tiers, principalement vers l'Égypte pour l'alimentation humaine et 4 % vers l'UE pour l'alimentation animale. 29 % des ressources seraient principalement utilisées pour l'alimentation animale du marché intérieur et le reste des ressources seraient stockées (17 %). Avec 225 000 tonnes, les exportations vers l'Égypte, où la France joue le rôle de premier fournisseur, devraient atteindre un nouveau record en 2009/2010, en hausse de 13 % par rapport à l'an dernier. Les disponibilités en féverole pour la consommation intérieure en alimentation animale seraient un peu plus élevées qu'en 2008/2009.

Une collecte principalement réalisée hors Île-de-France

Origine du collecteur	Collecteurs		Collecte (tonnes)
	en nombre	en %	
Île-de-France	9	45%	5 941
			9%
Hors Île-de-France	11	55%	57 238
			91%
Ensemble	20		63 179

Source FranceAgriMer Île-de-France
Campagne de commercialisation 2008-2009

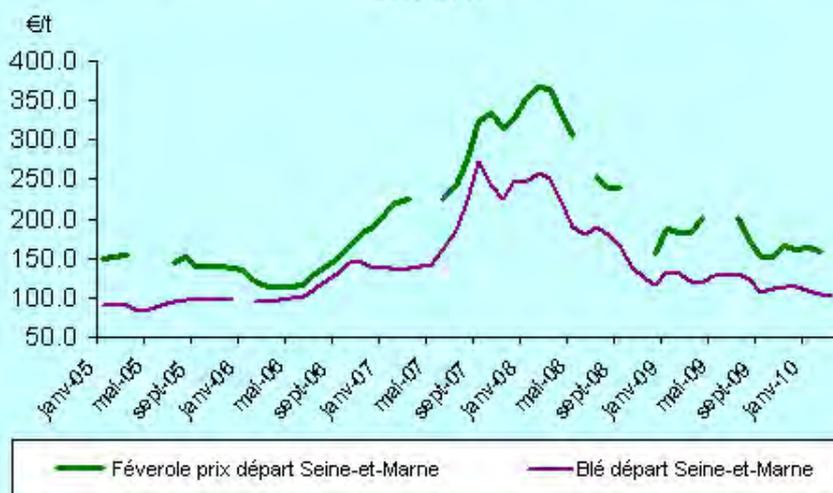
Les coopératives : principaux collecteurs de la féverole



Source : FranceAgriMer, Srise Île-de-France

Source FranceAgriMer Île-de-France
Campagne de commercialisation 2008-2009

Des prix en baisse pour la féverole pour la campagne 2009/2010



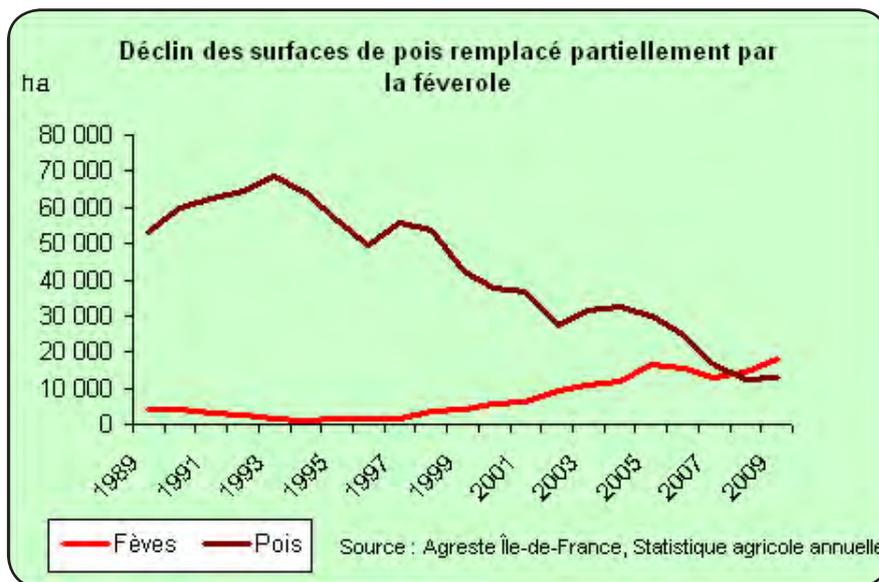
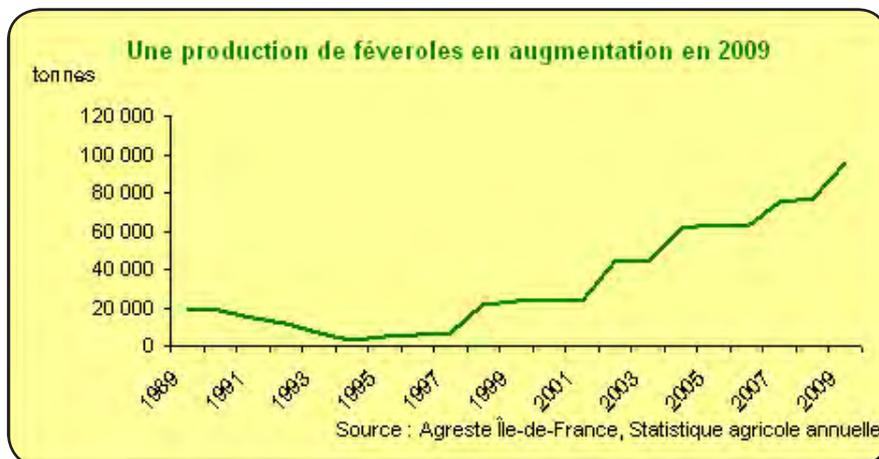
Source : La Dépêche-Le Petit Meunier

Les surfaces de féveroles ont été multipliées par 13 en 12 ans

Les surfaces de féveroles sont en forte progression depuis 1998, après un recul au début des années 90. Elles ont été multipliées par 13 entre 1997 et 2009. En Île-de-France, cette explosion des surfaces est plus marquée qu'au niveau national. En France, les surfaces de féveroles n'ont été multipliées que par huit pendant cette période. La féverole s'est surtout implantée dans le nord-est de la Seine-et-Marne où elle remplace partiellement le pois protéagineux. Ce dernier a presque disparu dans cette zone depuis les attaques de l'aphanomyces qui est apparu progressivement depuis 1994. Ce champignon parasite du sol détruit les racines du pois et limite ainsi les rendements. Comme il reste présent très longtemps dans le sol, la culture du pois n'est pas recommandée dans les zones contaminées. Par contre, la féverole peut y être introduite car elle n'est pas attaquée par l'aphanomyces.

De plus, la féverole, tout comme le pois, présente des avantages économiques et agronomiques. Les marges brutes par hectare de féverole sont supérieures à celles du blé tendre ou de l'orge car les prix de vente sont plus élevés et les charges d'engrais sont plus faibles. La féverole est également un bon précédent pour le blé : elle améliore le rendement du blé tout en réduisant les intrants (engrais azotés et produits phytosanitaires).

Malgré la forte progression de la féverole avec 17 000 hectares supplémentaires, cette culture ne compense pas totalement la perte des 56 000 hectares de pois. Les surfaces totales de protéagineux ont reculé de 40 000 hectares depuis 1993. Depuis 2008, les surfaces de féverole dépassent celles du pois.



Un attrait conforté pour la féverole en 2009

En 2009, deux éléments conjoncturels ont conforté l'attrait des agriculteurs pour la féverole : les prix soutenus pour cette culture en 2008/2009 et la flambée des prix des engrais azotés. Malgré une baisse des prix depuis 2008, les prix des féveroles sont encore restés à des niveaux assez élevés au cours du premier trimestre 2009. De plus, ils sont nettement supérieurs à ceux du blé tendre. Le différentiel de prix entre ces deux cultures s'est même accru depuis 2007. De plus, la flambée des prix des engrais azotés qui a commencé en 2008, s'est poursuivie jusqu'au printemps 2009. Ces prix élevés ont donc renforcé l'intérêt des protéagineux qui ne nécessitent pas d'apport d'éléments azotés.

En 2010, la féverole poursuit sa progression en Île-de-France. Ses surfaces augmenteraient encore de plus de 30 %. Cette nouvelle hausse s'explique par des prix de la féverole qui restent assez soutenus par rapport aux céréales à paille et surtout par la mise en place de nouvelles aides pour les protéagineux.

Bilan Féverole France	(1000 t)
	2009/2010 (prév.)
Production	432
Stock initial	29
Importations	2
Total ressources	463
Utilisations intérieures	136
<i>dont semences</i>	25
<i>dont alimentation animale</i>	103
<i>dont alimentation humaine</i>	8
Exportations	250
vers UE	20
vers Pays-tiers	230
Total emplois	386
Stock final	77

Source : UNIP, avril 2010

Campagne 2010 : de nouvelles aides favorables aux protéagineux

1. L'aide supplémentaire aux protéagineux

L'objectif de cette aide vise à encourager la culture de protéagineux présentant des avantages environnementaux importants. A partir de la campagne 2010, le dispositif d'aide est renforcé. Le montant de l'aide fixé en fin de campagne sur la base des superficies éligibles sera au maximum de 150 €/ha en 2010, 125 €/ha en 2011 et 100 €/ha en 2012. Cette aide est cumulable avec les aides découplées et avec l'actuelle prime aux protéagineux (55,57 €/ha) qui sera maintenue jusqu'en 2012.

2. L'aide à la diversité de l'assolement

Cette aide spécifique aux exploitations de grandes cultures vise à encourager la diversification des assolements au-delà des exigences obligatoires. Quatre cultures différentes représentant au moins 5 % de la sole cultivée sont nécessaires avec au minimum la présence d'un oléagineux ou d'un protéagineux.

Source : DDT Seine-et-Marne

Sources et méthodologie

Les sources Agreste :

La Statistique Agricole Annuelle (SAA) est une opération de synthèse réalisée par chaque Service Régional de l'Information Statistique et Economique (SRISE). Elle décrit les productions agricoles par département. Pour les Grandes cultures, la SAA chiffre les superficies, les rendements et les productions récoltées. Plusieurs sources sont utilisées :

- les données administratives de l'ASP (Agence de Services et de Paiement) qui donnent les surfaces par culture des exploitations agricoles percevant des aides PAC
- l'enquête « Production des terres labourables » réalisée par le SRISE : un échantillon représentatif de 380 exploitants en Ile-de-France permet l'estimation des rendements des principales grandes cultures.
- des données chiffrées d'organismes professionnels agricoles

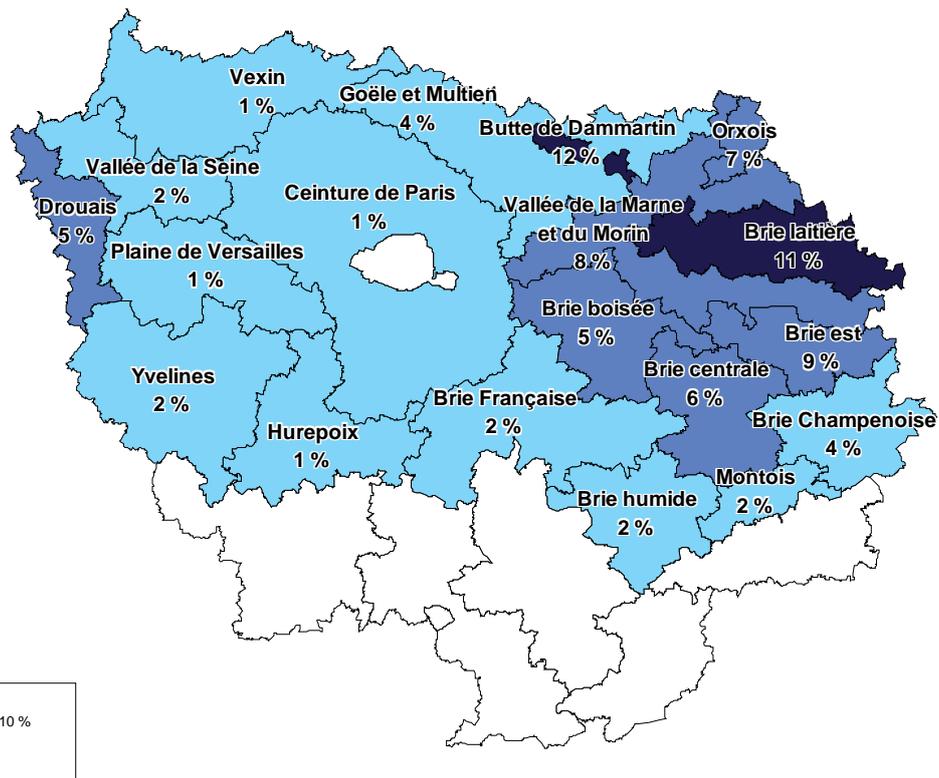
Les sources FranceAgriMer :

Les données mensuelles de collecte par les collecteurs agréés par culture pour les céréales et les oléoprotéagineux sont publiées pour chaque département de la grande couronne.

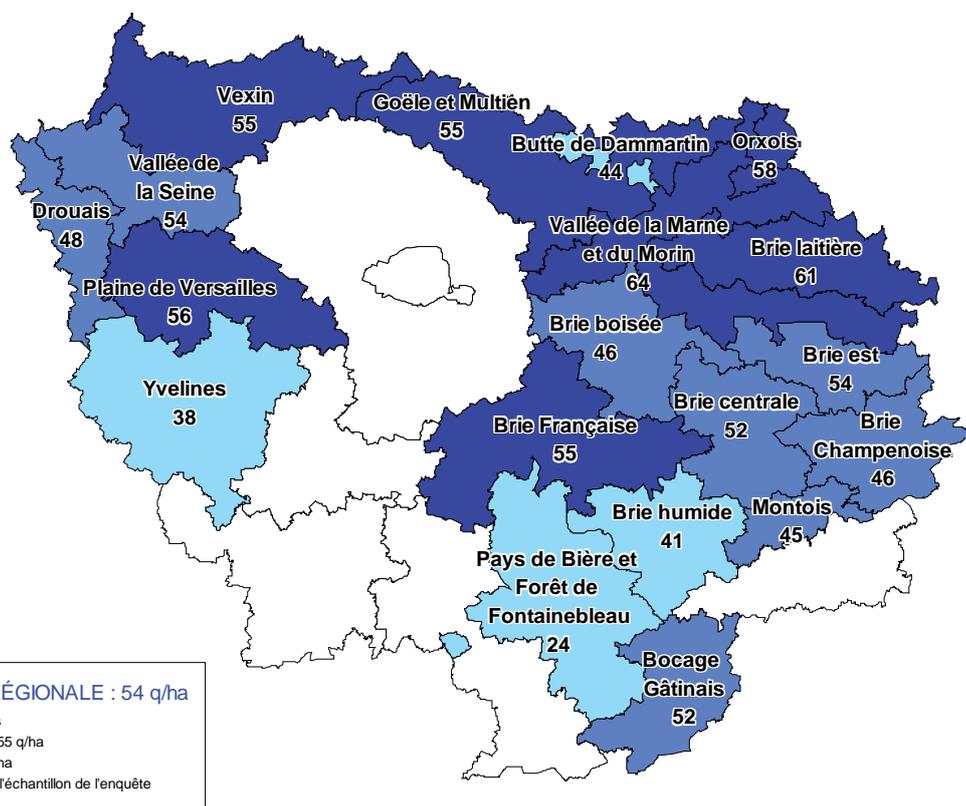
Autres sources :

Arvalis et UNIP (Union Nationale Interprofessionnelle des plantes riches en Protéines) : Qualité des féveroles Récolte 2009
GNIS (Groupement National Interprofessionnel des Semences et plants) : surfaces dédiées à la production de semences par culture en 2009
La Dépêche-le Petit Meunier : évolution des prix du marché.

Assolement 2009 : part des féveroles dans la SAU, par petite région agricole
(Sources : ASP, Agreste Île-de-France)



Rendements des féveroles en 2009, par petite région agricole
(Source : Agreste Île-de-France, enquête Terres labourables)



FEVEROLES : SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS DANS LES DEPARTEMENTS DE LA GRANDE COURONNE D'ÎLE-DE-FRANCE



Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle